

## TPRF et la Fondation Tutu du Royaume-Uni s'unissent pour rompre le cercle vicieux de la criminalité

<https://youtu.be/Oxws8hCX-uM?t=1s>

### *Regarder la vidéo du forum ci-dessus*

Un forum novateur sur des sujets brûlants tels que la réforme de la justice pénale, l'éducation pour la paix et la sortie du cercle vicieux de la criminalité a été organisé à l'Institut du film britannique le 15 juin dernier à Londres, suite à la première, au Royaume-Uni, du film plusieurs fois primé, [Inside Peace](#) (la paix intérieure). Ce forum, mené par Lord Tom McNally, président du Conseil de justice pour mineurs et membre libéral-démocrate de la Chambre des Lords, ainsi que Peter Clarke, inspecteur en chef des prisons de Sa Majesté et ancien chef de la branche anti-terroriste au New Scotland Yard, a fait intervenir certains des principaux acteurs de l'application de la loi, de la probation (liberté surveillée), des prisons de sécurité maximale et des systèmes de justice pénale au Royaume-Uni et en Afrique du Sud. [La Fondation Prem Rawat](#) (TPRF) et la [Fondation Tutu Royaume-Uni](#) ont organisé conjointement l'événement, présenté par Paul Bloomfield, avocat et gouverneur de la Fondation Sir John Cass.



Rappelant le coût de la criminalité et de l'incarcération pour la société, Paul Bloomfield a donné les résultats du [Global Peace Index](#) (indice mondial de la paix), publiés ce mois-ci par l'Institute of Economics and Peace (institut de l'économie et de la paix), un important groupe de réflexion. Des chiffres parlants pour lancer la discussion. L'institut évalue le coût annuel des conflits dans le monde à 13,6 trillions de dollars – 13,3 % du PIB mondial, soit 1 800 dollars pour chaque homme, femme ou enfant sur la planète, sans parler de l'incalculable coût humain de la violence. La criminalité et l'incarcération constituent une part non négligeable de ces dépenses.

Selon d'autres calculs cependant, une baisse de seulement 2 % de ces coûts pourrait couvrir entièrement les objectifs du Millénaire des Nations Unies pour le développement, à savoir la réduction de l'extrême pauvreté et des maladies dans le monde. Il a été noté que l'État de Californie dépense 65 000 dollars pour chaque détenu incarcéré – soit le salaire moyen d'un enseignant.

Le forum a mis en évidence le potentiel du [Programme d'éducation pour la paix](#) (PEP) pour faire baisser la récidive et les frais qu'elle entraîne. Initiative phare de TPRF, ce Programme d'éducation pour la paix est un cursus multimédia innovant, disponible dans 68 pays, qui aide les gens à découvrir leurs ressources intérieures telles que la force, le choix et l'espoir. Il a été proposé dans 195 établissements correctionnels sur plusieurs continents et plusieurs intervenants ont parlé de l'impact positif qu'ont eu ces ateliers sur les détenus qu'ils supervisent.



John Biggin, ancien directeur de trois établissements pénitentiaires, dont HMP Thameside, une prison pour hommes en Angleterre, est en première ligne sur le front de la lutte contre la récidive : « Mon travail consiste à placer les détenus au bon endroit et à leur fournir le soutien et l'aide dont ils ont besoin pour leur donner envie de changer. Des programmes tels que le Programme d'éducation pour la paix sont vraiment susceptibles d'aller dans ce sens. » À Thameside, ils en sont maintenant à leur sixième PEP et ce programme fait partie intégrante de leur stratégie de réduction de la récidive.

Un autre intervenant, Déon Du Preez, ancien chef de l'unité de sécurité maximale à la prison de Zonderwater en Afrique du Sud, a vanté chaudement le Programme d'éducation pour la paix : « J'utilise le PEP dans ma justice réparatrice. Personnellement, je pense que lorsqu'on a la paix et l'espoir en soi, alors on peut commencer le processus. Je suis ici à Londres pour vous dire qu'en Afrique du Sud, le PEP marche ! »

M. Du Preez a souligné une difficulté connexe dans les prisons où il a exercé : 30 % de la population carcérale ne sait ni lire ni écrire. Il a donc développé un programme nommé Reading for Redemption (rédemption par la lecture) qui sera mis en place début 2017. Celui-ci fera le lien avec le PEP dans le processus d'incitation des détenus à l'apprentissage de la lecture, un autre outil à

leur disposition pour transformer leur vie.



La projection du documentaire *Inside Peace* en ouverture du forum a reçu un accueil enthousiaste du public, pour son message de régénération et la possibilité de changement durable, tant dans la vie des détenus que dans la société. Il montre en effet le retentissement concret qu'a eu le PEP sur la vie de plusieurs détenus au Texas, à l'intérieur de la prison mais aussi après leur libération, quand ils essaient de changer leurs façons d'être et de faire. Il a aussi suscité des commentaires profonds et émouvants sur la réinsertion et la justice réparatrice.

Plusieurs intervenants ont souligné l'influence qu'exerce le cinéma sur les croyances concernant des questions aussi complexes que le crime et les moyens d'atténuer les effets de la violence. Peter Clarke, inspecteur en chef des prisons de Sa Majesté, a indiqué que, « ...ce film extraordinairement puissant que nous avons regardé va changer la façon dont je regarderai chaque prison que j'inspecterai dans les mois et les années à venir. »



À la suite de la projection du documentaire, le défenseur de la paix qu'est Prem Rawat, a présenté

---

sa vision de la paix basée sur le développement des ressources intérieures que chacun porte en soi et qui sont expliquées dans le PEP. Il a invité le public à ne pas accepter la criminalité comme quelque chose d'inévitable, ni le découragement sociétal qui va avec : « Si nous ne voulons pas du cercle vicieux de la destruction, alors nous devons le briser – ne pas s'y habituer. »

Le forum a été retransmis en direct sur internet et suivi par des milliers de personnes dans le monde entier.

[En savoir plus sur le Programme d'éducation pour la paix et comment le proposer dans un établissement correctionnel ou une autre structure.](#)

[En savoir plus sur le film \*Inside Peace\*.](#)